Lœil aux écoutes : musée Jenisch à Vevey : hommage à Marcel Poncet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 11

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'œil aux écoutes

André Kuenzi

Musée Jenisch à Vevey

Hommage à Marcel Poncet

Bernard Blatter, conservateur du musée Jenisch, à Vevey, a eu la très heureuse idée d'organiser une importante rétrospective de l'œuvre expressive et puissante du peintre et verrier romand Marcel Poncet, visible jusqu'au 16 décembre. Né en 1894 à Genève, décédé le 18 juin 1953 à Lausanne, Marcel Poncet compte parmi les plus grands artistes de notre pays. Il s'est tout d'abord consacré à l'art du vitrail et de la mosaïque avant de pouvoir s'exprimer pleinement par la peinture, le dessin et la gravure. René Auberjonois a dit de Poncet qu'il était «l'un des plus grands verriers d'Europe».

Bernard Blatter a mis l'accent sur la peinture, le dessin et la gravure de Poncet, et c'est avec une joie profonde que nous pouvons redécouvrir cette part plus intime, mais combien essentielle de son art, à travers une centaine d'œuvres jalonnant toute la carrière de l'artiste, de 1926 environ à 1951.

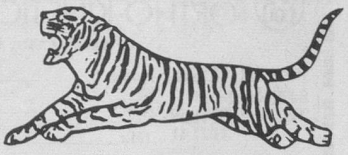
Devant plusieurs peintures et sépias de Poncet on pense à Soutine ou à Rouault, parfois même à Goya dans ses œuvres les plus dramatiques. Il a réussi à tirer du noir et blanc des accents bouleversants.

Il aimait triturer ses pâtes colorées et faire vibrer la matière picturale au maximum, griffer violemment ses cuivres, parfois même, emporté par sa passion, lacérer les feuillets de ses sépias. Gendre de Maurice Denis, il en était aux antipodes et par son caractère et par la très haute expressivité de son art: la tension de la lyre ne le quittait guère. Bref, Marcel Poncet était un **personnage** doué d'un tempérament particulièrement puissant. Il travaillait et créait dans un perpétuel remuement d'espoirs et de désastres, remettant parfois tout en question, toujours en quête d'un idéal qui était sa raison d'être: «Tout ce qui importe vraiment c'est de participer, de bouger, de comprendre», nous disait-il. Que Poncet se bagarre avec des couleurs à l'eau ou à l'huile, avec des morceaux de verre ou des petits cailloux multicolores, avec de l'encre de Chine ou une mine de plomb, c'était toujours la même aventure passionnante qui recommençait, avec tout ce que cela comporte de risques, de déboires, d'angoisse et de joie ineffable: dompter la matière, lui imprimer fortement son sceau, lui insuffler l'esprit. Poncet avait écrit un jour sur son carnet cette pensée de Liszt: «Néanmoins, il faut toujours tendre vers l'idéal à travers les formes plus ou moins revêches et insuffisantes. La vie et l'art ne sont bons qu'à cela, ce me semble...»

L'art de Marcel Poncet n'est donc pas particulièrement «aimable». Il est violemment expressif et «dru». Ses figures, ses natures mortes sont traitées largement, avec une grande vivacité dans la touche qui donne une vie intense à toutes ses œuvres. Ses couleurs ont une grande densité, allant du noir le plus profond au rouge le plus intense. «La beauté c'est le caractère et l'expression», disait Rodin. Poncet pensait la même chose. Dégageant la vérité intérieure de ses modèles, il s'efforçait d'être le plus expressif possible. Dans ses gravures et ses sépias le trait cursif et la tache, atteignant leur expression la plus intense, donnent un caractère héroïque à ses œuvres.

Il ne se préoccupait jamais du «joli» et du «beau», mais du **vrai.** Toute l'œuvre de Marcel Poncet est pétrie de spiritualité et de passion. D'où la puissante charge émotionnelle de cet art farouche, profondément vécu, atteignant, à travers son plus haut lyrisme, une incontestable grandeur.

A. K.

Marcel Poncet: «Tête d'homme», dessin au crayon.

fortes
Contre les douleurs
prenez donc: Le Baume du Tigre
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.